

LE MESSEGER
DE SAINT-ANTOINE

BULLETIN MENSUEL

DE LA DEVOTION A S. ANTOINE
DE PADOUE
ET DE L'ŒUVRE DU PAIN

TOME TROISIEME
1897-1898

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER
Chicoutimi, P. Q.
Canada

TABLE DES MATIERES

Aux zélateurs et zélatrices du Messager de Saint-Antoine (1)	154
À corriger	18
Avis de l'administration	46
Avis	70
Actions de grâces	69
À nos abonnés	79
Au point de vue spirituel	121
Chronique de la dévotion à S. Antoine de Padoue	151
	20, 30, 43, 54
Chez les protestants	30
Cacheter ses lettres	70
Culte de S. Antoine	78
Extraits de la correspondance	151, 20, 32, 44, 55, 65
	79, 91, 104, 113, 127, 139
Feu de paille qui dure	109
Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine	154, 22, 34, 46, 59, 71, 82, 94, 105, 117, 129, 141
Grands comme petits vont à S. Antoine	133
Histoire de saint Antoine de Padoue	
Ch. VIII. Le Missionnaire évangélique et lecteur	147, 16, 27
Ch. IX. Le marteau des hérétiques à Montpellier	27, 40, 51, 63, 75
Ch. X. Saint Antoine fête l'Assomption à Toulouse	87, 100, 110, 123, 135
L'esprit de saint Antoine	145
La fête de S. Antoine à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier	149
L'Association universelle en l'honneur de saint Antoine	13
La messe du 15 août	25
Le Bref miraculeux sur toile	26
L'Apostolat de tous	49
L'Immaculée Conception et S. Antoine	73
Les treize mardis	134
Les timbres-poste	138
Nos retards	149
Neuvaine au Saint-Esprit	54

(1) Par erreur la pagination de l'année dernière a été continuée sur ce numéro.

Nouvelle année	85
." Où se trouvent les reliques de S. Antoine	103
Pensées de saint Antoine	18
Prions pour les morts	62
Recommandations à saint Antoine	15, 24, 36, 48, 60 72, 84, 96, 108, 120, 132, 144
Souscriptions pour la Chapelle de Saint-Antoine	150, 19, 29, 42, 53, 65, 78, 90, 102, 112, 126, 137
Saint Antoine et la Sainte Vierge	133
Saint Antoine ne m'exauce plus	27
Un bel exemple	30
Un progrès	70
Un mot à nos abonnés	90
Une dévotion miraculeuse	97
Une pensée consolatrice	126

LE Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. III

Juin 1897

No 1

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”
S. BONAVENTURE.

Grâce à la bienveillance des serviteurs de saint Antoine et au concours généreux de ses zélateurs et zélatrices, le MESSAGER DE SAINT-ANTOINE entre aujourd'hui plein de vie dans sa troisième année d'existence

Merci à vous ceux qui l'ont secondé dans ses efforts pour faire connaître et aimer le grand Thaumaturge Il compte toujours sur leur bienveillant patronage.

—:O:—

L'ESPRIT DE SAINT ANTOINE

La dévotion à saint Antoine fait tous les jours de nouveaux adeptes et voit s'ouvrir quelque nouveau champ où elle s'implante. Nous connaissons des braves gens qui se sont alarmés en voyant cette dévotion s'introduire et s'installer partout sans presque montrer de passe-port. De zélés curés, qui avaient des œuvres à faire avancer et qui savaient par expérience qu'en fait de pratiques ou d'œuvres pieuses il ne faut pas aller trop vite en besogne, ont jugé bon de travailler à raffermir leurs œuvres avant de recommander la dévotion à saint Antoine. Ils avaient raison, ce semble ; pourtant saint Antoine, le pacifique par excellence, s'est fait envahisseur. Il a

pénétré peu à peu dans la paroisse, et le curé, qui le trouvait dès l'abord beaucoup trop pressé, a fini non seulement par le tolérer, mais la plupart du temps par l'accueillir pompeusement et par lui donner la place d'honneur dans son église. Il n'y a pas encore trois ans que cette dévotion est connue, et elle est déjà maîtresse de l'univers catholique. Nous ne prétendons pas dire par là qu'elle a détrôné les autres dévotions. Au contraire, elle les a fortifiées en ranimant la foi. Comme toute chose qui vient de Dieu, elle n'exclut pas ce qui est de Dieu. Le MESSAGEUR l'a déjà démontré. Les vrais catholiques savent bien du reste que, dans la foi et les pratiques de leur religion, tout se tient. Cela est si vrai que rarement on porte atteinte à quelque pratique légitime de piété sans ébranler la foi elle-même dans quelques âmes. Pourvu qu'une dévotion n'aille pas à l'encontre du dogme, de la morale et de la liturgie, laissons-la se développer ; peut-être le salut de bien des âmes dépend-il de là.

Sans admettre cette fausse largeur d'idées qui pousse au désordre, ce néo-catholicisme qui embrasse les erreurs et veut des accommodements entre les dogmes chrétiens et les exigences injustes de l'esprit anti-chrétien, l'Eglise aime à voir la foi de ses enfants se développer, s'étendre, s'épanouir à l'aise avec l'agréable variété d'un parterre où mille mains, sous la surveillance d'un jardinier habile, sont venues planter et cultiver la fleur de leur choix. Le jardinier ne souffre aucune fleur destructive des autres ou empoisonnée ; mais toutes celles qui ont quelque propriété utile, qui répandent quelque parfum, ou qui simplement ornent et égayaient le parterre, toutes celles qui concourent au but qu'il veut atteindre, non seulement il les souffre, mais il les arrose et les cultive. Plus les fleurs sont variées, plus le parterre est attrayant.

C'est ainsi que l'Eglise laisse la grande famille catholique varier ses pratiques de dévotion et s'y adonner avec confiance et entrain. Elle en corrige ou en abolit parfois quelques-unes, lorsqu'elles sont dangereuses ; mais lorsqu'il n'y a pas de danger pour la foi, comme le bon jardinier ses fleurs, elle favorise

l'épanouissement de la piété de ses enfants.

Que la dévotion à saint Antoine pousse donc de profondes racines, qu'elle étende ses rameaux, qu'elle fleurisse partout ! Que de plus en plus l'esprit de saint Antoine, esprit de charité et de sacrifice pénètre les âmes ! Cet esprit, c'est l'esprit chrétien ; c'est l'esprit de Jésus-Christ.

—:O:—

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE VIII

(1222 1224)

MISSIONNAIRE ÉVANGÉLIQUE ET LECTEUR

(Continué de la page 137)

De cette citation il ressort clairement qu'à Verceil, aussi bien qu'à Forlì, Antoine chercha à cacher ce qu'il était dans le monde, et que le Saint-Esprit ne laissa pas longtemps cette lumière sous le boisseau. Il eut pour compagnon d'études Adam de Mariseo (1), de Sommerset dans le diocèse de Bath, en Angleterre, qui devint docteur de la fameuse Université d'Oxford, et finalement évêque d'Ely. L'abbé de Verceil éprouvait pour les deux fils de saint François une tendre sympathie. Fr. Adam avait une intelligence supérieure et élevée ; il avait surpassé jusque-là tous les élèves du cours théologique ; mais Antoine ne tarda pas à brûler plus encore au milieu de tous, et son maître lui conserva toujours autant d'admiration que d'estime et d'affection. Il dit même, un jour, en parlant du Livre de la *Céleste Hiérarchie* qu'il expliquait : " Antoine parle avec une telle intelligence et une si admirable clarté des différents ordres des esprits bienheureux qu'il semble les avoir tous devant les yeux (2). "

(1) MISSAGLIA, liv. I, p. 43, ANGELICO DA VICENZA, liv. I, ch. VII.

(2) MISSAGLIA, liv. I, p. 47.

Pendant que saint Antoine se prêtait, à Verceil, à tout ce qu'avait demandé de lui la sainte obéissance, saint FRANÇOIS évangélisait Bologne. Ce seul fait est une preuve qu'il envoya Antoine étudier à Verceil ; autrement il se fût rencontré avec lui dans les Romagnes. Pendant que le Patriarche Séraphique appelait les âmes à la pénitence sur la grande place de Bologne, un tremblement de terre vint effrayer la multitude. C'était le Vendredi-Saint, 25 avril (1). FRANÇOIS, profitant de l'action divine et de la frayeur humaine, rappela avec un grand succès la mort de l'Homme DIEU, victime pour les pécheurs, et la nécessité de revenir à son bercail.

Le cœur du saint Fondateur était épris d'amour pour le salut de tous. Il ne put se décider à laisser sans culture le bon grain qu'il avait semé à Bologne. DIEU lui fit connaître que l'heure était venue d'offrir Antoine à l'admiration du monde. L'épreuve était faite. A Notre-Dame des Anges, à Monte Paolo, à Verceil, le fils des de Bouillon s'était montré un Frère Mineur selon le Cœur de JÉSUS et de FRANÇOIS ; il était digne d'appeler son prochain à suivre JÉSUS-CHRIST, la Voie, la Vérité et la Vie.

FRANÇOIS ne voulait pas seulement faire d'Antoine un apôtre populaire. Son dessein était encore de le donner comme maître à son Ordre.

Malgré ses études, saint Antoine n'avait pas cessé complètement ses prédications, Missaglia dit même qu'il prêcha le Carême à Milan, et qu'il se fit entendre ailleurs encore. (2) Les Frères, émerveillés de l'entraînement populaire, demandèrent instamment à leur Père saint FRANÇOIS de leur donner l'apôtre comme professeur, ou, suivant l'expression en usage dans les Ordres religieux, comme *lecteur*.

Tout récemment encore et à Bologne même, le Fondateur venait de donner une leçon terrible telle qu'on en rencontre parfois dans sa vie. Il était, comme son divin Maître, doux et humble de cœur ; mais il avait surtout le devoir de donner ses fils à Celui qui était son DIEU et son Tout. Aussi ne put-il, à son retour des Lieux-Saints, visiter sans protestation et sans douleur le couvent de Bologne dont les vastes constructions dénotaient trop de recherche et trop d'amour du luxe. Il reprit donc sévèrement le Provincial, Jean de Strachia, qui ayant accepté ce couvent, y avait en outre établi, sans son-

1) MISSAGLIA, liv I, p 15¹

(2) MISSAGLIA, liv. I, p. 46¹

consentement, une école plus favorable aux sciences qu'à la piété. Le Fondateur licencia les élèves de cette éco...

Néanmoins, après le départ de FRANÇOIS, Jean de Strachia remit en vigueur les études proscrites ; mais il ne put échapper au courroux du ciel, et la malédiction que le Patriarche Séraphique laissa tomber sur sa tête ne fut que l'écho de celle prononcée par JÉSUS-CHRIST. En vain pria-t-on saint FRANÇOIS de retirer cette malédiction jetée sur un homme lettré et de bonne famille, il répondit : " Je ne puis bénir celui que le Seigneur a déjà maudit." Paroles terribles qui eurent peu après leur réalisation, à la mort foudroyante du Provincial (2).

(A suivre)

NOS RETARDS

Ils sont véritablement inqualifiables, et nous comprenons la mauvaise humeur de plusieurs de nos abonnés ; d'autres vont plus loin et refusent notre bulletin. Nous comprenons encore cette mesure ; mais nous le déplorons. Qu'ils sachent au moins que ces retards ne viennent ni de la Rédaction, ni de l'Administration ; mais de notre imprimeur, que nous gourmandons pourtant, hélas ! plus qu'il ne faut peut-être.

Ses excuses sont nombreuses et variées : circonstances incontrôlables, bris de presse, départs d'employés, installation laborieuse d'une nouvelle presse, enfin . . . tout le tremblement. Mais il paraît que cela va cesser. Tant mieux ! Nous tiendrons assurément à ce que cela ne recommence plus.

Nos lecteurs trouveront peut-être une petite compensation à leurs ennuis en constatant que l'impression du MESSAGER est bien meilleure cette fois. Ceci continuera.

La fete de saint Antoine

A

L'HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER

C'est le jour de la Trinité que tombait cette année la fête

(2) AZEVEDO, lib. I, cap. x.—MISSAGLIA, lib. I, p. 50.—C GALIPPE, lib. III.

de notre grand protecteur, saint Antoine de Padoue. La messe fut célébrée à l'intention des abonnés du MESSAGER, selon la promesse inscrite dans le bulletin depuis le jour de sa fondation ; il y eut foule à la sainte table, et prières ferventes pour tous les dévots au Thaumaturge. Bien des grâces furent descendre du ciel sur les membres de l'Association ; car saint Antoine exauce la prière du pauvre et de l'orphelin en faveur de leurs bienfaiteurs.

L'après-midi il y eut salut du Saint Sacrement, précédé d'un sermon et de prières à saint Antoine, notamment des 13 *Pater*, 13 *Ave* et 1 *Gloria Patri*. Après le salut, il y eut vénération de la relique de saint Antoine, au chant du "Si quaeris Miracula", l'antienne dite efficace qui amène presque toujours quelque faveur signalée. Ainsi se terminèrent les exercices des treize jours préparatoires à la fête ; ils ont été suivis par un bon nombre de personnes.

Lundi matin, 14 du courant, il y a eu une grand'messe en l'honneur de saint Antoine recommandée par un monsieur de Montréal en reconnaissance d'une faveur signalée obtenue par l'intercession du Thaumaturge.

— 0 —

Souscription pour la chapelle de Saint Antoine

M. J. M. Dussault.....	\$ 5.00
Anonyme	1.00
Dme J. Lacasse.....	1.00
M. V. Guay.....	10
Dlle H. Trépanier.....	50
Dme A. Potvin.....	50
M. A.-O. Desilets.....	1.00
Dme Alf. Picard.....	25
M. G. Lemieux.....	50
	<hr/>
	\$9.85

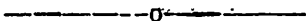
— 0 —

Chronique de la dévotion à saint Antoine de Padoue

PORT-DANIEL.—La dévotion à saint Antoine de Padoue est en grand honneur dans cette paroisse. Plusieurs faveurs signalées sont attribuées à l'intercession de ce puissant protecteur, et ces marques d'attention de la part du Grand Thaumaturge augmentent tous les jours la dévotion à saint Antoine qu'une belle statue, installée il y a plus d'un an, a déjà rendu très populaire. X.

ST-CHARLES BORROMÉE.—Quand on travaille pour la gloire de ceux que Dieu a glorifiés, le zèle n'est pas inefficace. C'est ce qui vient de se réaliser à St-Charles Borromée dont le dévoué missionnaire M. R. Tremblay, en dépit de la pauvreté de sa mission a acquis récemment une superbe statue de saint Antoine. La bénédiction en sera faite au mois d'août, et elle promet d'être très solennelle.

ST-URBAIN, CHARLEVOIX.—La bénédiction et l'installation d'une belle statue de saint Antoine auront lieu au commencement de juillet prochain.



EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

SAINT ANTOINE DANS LES MISSIONS

MISSION ST-JULIEN, SASKATCHEWAN, T. N. O.—Je lis avec le plus grand intérêt votre bulletin mensuel, le "Messenger," vu que moi-même j'ai une grande dévotion à saint Antoine de Padoue, auquel je dois beaucoup depuis un an surtout. Je me trouvais découragé dans la fondation de ma nouvelle mission, au point de vue matériel, car je travaillais comme un mercenaire et mes affaires ne marchaient certes pas au gré de mes désirs. Je puis dire que j'ai fait tous les métiers. Mais, chose surprenante, depuis que j'ai mis toutes mes entreprises entre les mains du bon saint Antoine, toute chose tourne vers le bien. Ainsi, tout en n'étant pas riche, je le suis pourtant assez pour le moment, et l'avenir ne me sera pas aussi dur que le passé. Je regrette que plusieurs numéros de votre bulletin aient pris une fausse direction, et, cela provenant de mon adresse incomplète, je vous l'envoie.

Si ma position me le permettait je donnerais volontiers un cinq piastres pour le bon saint Antoine, mais j'ai tant à

faire dans ma mission . . . Vous comprenez mieux que personne que le missionnaire catholique n'est pas riche dans ce Nord-Ouest. Mais je ne considère pas cela comme le plus important pourvu que je gagne des âmes à Jésus-Christ ; c'est là ma plus grande consolation et mon plus vif désir. *J.-E. T., O. M. I.*

MISSION SAUVAGE, T. N. O.—Une de nos filles indiennes souffrant depuis plusieurs semaines de désordre au foie, était arrivée au point de ne plus rien digérer, ni nourriture ni remèdes. Toute la communauté commença une neuvaine en l'honneur de saint Antoine de Padoue. Une statuette du Saint fut donnée à la petite malade, qui la vénérât avec une grande confiance. A la fin de la neuvaine l'enfant commença à prendre du mieux et maintenant elle est en parfaite santé. Selon la promesse faite, nous vous prions d'insérer ce fait dans votre "Messager".

Quelques mois plus tard, dans une difficulté pécunaire, nous nous sommes adressées à saint Antoine, et de nouveau notre prière a été pleinement exaucée. Reconnaissance à notre saint Protecteur. *Une religieuse.*

ABONNEMENT AVANTAGEUX

CHICOUTIMI.—Il y a cinq ans je fus atteint d'une maladie grave, qui souvent me causait d'atroces douleurs. Durant trois ans j'en eus des attaques régulières, et les remèdes que m'administrèrent de très habiles médecins ne produisirent aucun résultat sensible. En désespoir de cause, et assez confiant en saint Antoine, je m'adressai à lui, promettant en faveur de l'orphelinat de l'Hôtel-Dieu une certaine somme tous les mois, tant que je serais préservé des attaques fâcheuses de ma dangereuse maladie.

Chose merveilleuse ! depuis cette date, je n'ai pas eu de malaise notable, et aujourd'hui, je me sens plein de santé et de force. Que les soins médicaux aient aidé ma guérison, c'est possible ; mais que saint Antoine y ait contribué, c'est pour moi une chose évidente. Aussi me suis-je fait un devoir rigoureux de payer régulièrement mon *abonnement* mensuel ; et je me crois tenu de porter ce fait à la connaissance du public pour la plus grande gloire du Thaumaturge en qui j'ai une confiance sans bornes. *Jos.-Ed. Savard, Insp. d'Écoles.*

UNE STATUE POUR SAINT ANTOINE

LA BAIE DU FEBVRE. — Mille fois merci au bon saint Antoine de Padoue pour une faveur signalée, obtenue par l'intercession de ce grand Thaumaturge, après promesse de faire inscrire dans les annales et de donner une statue de ce bon Saint pour une église pauvre et cinq piastres pour le "Pain."

Après avoir accompli la promesse de la statue, je viens m'acquitter de celle-ci, espérant par là augmenter la confiance de ce bon saint en contribuant à prouver qu'on ne le prie jamais en vain. Puisse-t-il me continuer sa protection et m'accorder d'autres faveurs que je lui demande avec la plus entière confiance. *Une abonnée.*

GRAND-SÉMINAIRE DE QUÉBEC. — Merci au bon saint Antoine de Padoue pour une faveur obtenue après avoir promis de donner vingt-cinq centins pour l'*Œuvre du Pain* et de faire publier le fait dans le *Messenger de Saint-Antoine*, si j'obtenais ce que je demandais. Saint Antoine n'est pas resté sourd, et en satisfaisant à ma promesse, je vous prie de remercier avec moi le bon Saint dont l'intercession m'a été bien utile. Ce n'est pas d'ailleurs la première faveur que j'obtiens du grand protecteur des pauvres. *Un serviteur de saint Antoine*

GUÉRISON REMARQUABLE

NOTRE-DAME DU S.-C. — Depuis trois ans mon mari souffrait d'une sciatique. Le voyant presque incapable de vaquer à ses occupations, je fis avec ma famille une neuvaine à saint Antoine avec la promesse de donner dix piastres pour l'*Œuvre du pain* et de faire publier cette guérison dans le *Messenger* si elle avait lieu.

Aujourd'hui je viens m'acquitter de cette dernière promesse, car mon mari est parfaitement guéri.

Gloire au grand saint Antoine *Madame C. Dastous.*

" LES CHOSES PERDUES SONT RETROUVÉES "

ST-ALPHONSE. — Après avoir remercié saint Antoine de m'avoir accordé la faveur que je sollicitais de sa bonté depuis quelques mois, je me sens tenue de publier ma reconnaissance à ce grand Thaumaturge dont la puissante protection éclate de toutes parts. Une montre de prix m'avait été enle-

vée sans que j'eusse pu découvrir le coupable. Confiante en saint Antoine, je me mis à le supplier de toucher le cœur de celui qui m'avait dérobé cet objet. Je priai pendant plusieurs semaines sans succès. Mais je ne perdîs pas confiance. Après une neuvaine, la montre me fut remise intacte. C'est pour moi une nouvelle preuve que l'on n'invoque jamais en vain le bon saint Antoine de Padoue à qui soient rendus honneur et gloire.

Veuillez insérer cette grâce dans votre excellent *Messenger*, et agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux. *Dme J. Simard.*

ST-VINCENT DE PAUL.—Je viens aujourd'hui acquitter une dette de reconnaissance à saint Antoine de Padoue ; voici : samedi dernier j'ai perdu à Montréal une bourse de \$18.00. Dans mon embarras j'eus recours à ce grand Saint et lui promis de payer une grand'messe d'actions de grâces en son honneur, s'il me la faisait trouver. Or hier, je reçus au message téléphonique d'un de mes amis de Montréal me disant qu'une bourse avait été trouvée et pouvait être réclamée en s'adressant à J. D., rue St-Hubert. Je me rendis en toute hâte, à cette adresse ; un monsieur me remet ma bourse, qu'il avait trouvée sur la rue St-Laurent.

N'est-ce pas miraculeux ?

J'ai promis de le faire publier dans vos annales ; faites-le, s'il vous plaît. Voici la somme nécessaire pour une grand'messe ; le reste sera pour le pain des pauvres.

Amour et reconnaissance à saint Antoine de Padoue !

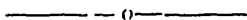
J. Lemay.

RECONNAISSANCE

QUÉBEC.—J'ai eu de fortes épreuves dans deux circonstances particulières. J'ai eu recours au bon saint Antoine et il m'a tiré d'embarras.

Je suis menacé d'une troisième épreuve et j'ai encore recours à lui et lui demande humblement sa protection.

J'envoie donc une piastre pour l'Œuvre du pain en reconnaissance des faveurs reçues et pour demander de nouveau à saint Antoine sa protection. *A.*



Aux zelateurs et zelatrices du Messenger de St-Antoine

D'abord nous les remercions sincèrement de leur zèle à propager notre bulletin, et nous espérons qu'ils continueront leur efficace propagande.

Ensuite nous les prions :

1o De donner bien lisiblement le nom et l'adresse complète de ceux dont ils recueillent les abonnements.

2o De bien vouloir distinguer les nouveaux abonnés des anciens afin de nous éviter des recherches inutiles.

3o De bien vouloir remarquer que toutes les erreurs qui se rencontrent dans l'expédition ne viennent pas de l'administration, mais souvent des bureaux de Poste où, involontairement sans doute, on égare le MESSAGER.

—:0:—

Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

Faveurs spéciales : *Une abonnée*, St-Valier. — *Un serviteur de saint Antoine*, Québec. — *Un abonné*, St-Hermas. — *Une abonnée*, La Baie du Febvre. — *Une institutrice*, X. — *Un abonné*, Thetford Mines. — *Dme L. E. Gaudreault*, Laterrière. — *A. Ross*, X. — *R. B.*, Berlin, N. H. — *M. A. O. N.*, Sherbrooke Est. — *Delle A. B.*, Sacré-Cœur de Jésus, Beauce. — *Delle L. C.*, Lowell Mass. — *Dame J. L. et B.*, Tadoussac. — *Un abonné*, Ange-Gardien. — *Dme J. T.*, Taunton, Mass. — *Une abonnée*, Montréal. — *Jeanne*, Québec. — *Z. R. C.*, Kamouraska. — *M. A. B.*, Beauport. — *G. U. B.* ; Lowell. — *Del e H. H.*, Inst., St-Henri de Tingwick. — *J.-A. C.*, Ste-Luce, Station. — *Une Institutrice*, Ste-Julie Station. — *Dame H. de Billy*, Duluth, Minn. — *Delle A. R.*, Inst., Trois Pistoles. — *Dme F. St-P.*, Chicoutimi. — *Une abonnée*, Arthabaskaville. — *L. R.*, Lambton. — *J. P.*, St-Arsène. — *A. S. G.*, L. L. B., Percé. — *X*, Chicoutimi. — *Mission St-André*, Dakota. — *Une petite fille de saint Antoine*, Petite Matane. — *X*, Petite Matane — *Chs Lagaré*, Porterfield. — *J. R.*, Lowell, Mass. — *E. B.*, avocat, Lévis. — *Sr St Frs d'Assise*, Monastère du Précieux-Sang, Montréal. — *Un abonné*, Ste-Julie, Somerset. — *X*, Québec. — *J. B. Turner's Falls*, Mass. — *Dme Méd. S.*, Pequaming. — *Dme O. H.*, La Baie. — *Une abonnée*, Ste-Jeanne de Neuville. — *C. C. O.*, Québec. — *Zélia M.*, Rigaud. — *Dme P. B.*, Ste-Marie, Beauce. — *Delle G. G.*, St-Félicien. — *X*, Québec. — *Un serviteur de saint Antoine*, Grand-séminaire de Québec. — *P. B.*, Percé. — *Delle Fl. B. Seymour*, Détroit. — *H. W. C.*, St-Sauveur, Québec. — *Deux abonnés*, Wotton. — *Dme Alf. L.*, Chicago. — *Dme D. G.*, La Patrie. — *Dme T. E.*, Port Daniel Centre. — *Dme F. B.*, St-Gabriel de Brandon. — *Delle S. Q.*, St-Jean l'Évangéliste. — *Dme X.*, Duluth, Minn. — *Dme E. R. A.*, Ste-Marie, Beauce. — *Une abonnée*, E. P., Manchester, N. H. — *O. M.*, St-Alexis, Métapédia. — *Dme X. L.*, M. M. E. L. et F. L., Rivière-Blanche.

Guerisons : *Dme P. J.*, Lawrence, Mass. — *Dme Jos. M.*, Beauport. — *Une abonnée*, St-David d'Yamaska. — *E. C. D.*, St-

François du Lac. — *Dme F.-X. D.*, Cacouna. — *Une abonnée*, Nicolet. — *E. Duchesneau*, St-Casimir. — *Delle L. T., Inst.*, Rivière-Moisie. — *Dme A. C.*, St-Gabriel. — *A. M.*, Petite Matane. — *Dme J. C.*, Claremont, N. H. — *M. B. H.*, Chicoutimi. — *O. F.*, Ste-Julie de Somerset. — *E. D.*, Fall River. — *Delle Maria F.*, Montmagny. — *Dme O. B.*, St Simon. — *Dme C. Dastous*, N.-D. du Sacré Cœur. — *Dme X.*, Québec. — *Dme M. B.*, Thetford Mines. — *Une abonnée*, Petite-Rivière St-François. — *D. B.*, Isle-aux-Grues. — *Dlle M. M.*, Matane. — *Dme J. P.*, Beauport. — *Une abonnée*, St Raphaël. — *Dme Chs L.*, St-Jean Est. — *P. D.*, N. P., Trois-Rivières. — *Dme F. H.*, Grande Vallée, Gaspé. — *Dme Sansr.*, Pequaming, Mich.

Reglement d'affaires importantes : *Un serviteu de saint Antoine*, Québec. — *R. P. J. E. T., O. M. I.*, Mission du Lac Vert, T. N. O. — *A. D. B.*, St-Guillaume. — *G. F. H., L. L. M.*, Ste-Marie, Beauce. — *Dme O. B.* St-Simon. — *W. T.*, Somerset. — *Une abonnée*, St-Camille.

Situations : *Dme D.*, Montréal. — *Un abonné*, St-Guillaume. — *H. W. C.*, St Sauveur, Québec.

Objets retrouvés : *E. L.*, Isle-aux-Grues. — *Dme J. C.*, Grande Vallée, Gaspé. — *Dme A. C.*, St-Charles, Manitoba. — *Argent retrouvé*, *J. Lemay*, St-Vincent de Paul.

Faveurs diverses : Retour d'un père de famille, *Une abonnée*, St-David d'Yamaska. — Créance recouvrée, *Un abonné*, Carleton. — Succès dans un examen, *Delle A. Rioux*, Trois-Pistoles. — Voleur découvert, *P. H. G.*, Petite Matane. — Objet volé recouvré, *Dme J. S.*, St-Arphonse. — Un procès gagné, *Dme X.*, Québec. — Conversion obtenue, *Un abonné*, Détroit. — Vocation, *M. C. B.*, Thetford Mines. — Conversion d'un pêcheur à ses derniers moments, *Dme A. R.*, Burlington, Vt. — Retour d'un mari, *Dme A, T., X.*

—:—

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs spirituelles, 11 — Faveurs spéciales, 95. — Guérisons, 48. — Affaires importantes, 35. — Situations, 9. — Pensionnats, 5. — 15 religieuses et leurs élèves. — 18 institutrices et leurs élèves. — Mariages, 7. — Conversions, 18. — Personnes chères, 28. — Personnes adonnées à la boisson, 8. — Vocations religieuses, 18. — Familles, 12. — Orphelins, 36. — 9 Familles demandent la concorde. — Argent volé, 2. — Procès, 3. — Institutions religieuses, 12. — Secours pécuniaires, 3. — Voyageurs, 3. — Créances, 19. — Examens, 66. — Etudiants, 7. — Propriétés à vendre, 4. — Construction de trois chapelles. — Résignation pour 7 personnes éprouvées. — Défunts, 13. — Les Ecoles catholiques du Manitoba.

On voudra bien réciter le *Répous miraculeux* à ces intentions.